

tefois qu'on puisse mettre un certain ordre dans tous les congrès. Cinq grandes divisions y sont possibles.

Les arts et métiers, le commerce et l'industrie tiendront naturellement la tête; il nous vaudront 40 congrès. Les questions sociales en compteront 28, et les sciences pures, 30. L'enseignement entraînera 8 congrès. L'agriculture enfin n'en aura pas moins, pour ses diverses branches, horticulture, sylviculture, viticulture, etc., de 12.

Toutes ces réunions n'étaient peut-être pas impérieusement nécessaires. Le congrès végétarien, par exemple, ou celui contre l'abus du tabac, satisferont des manies très douces, mais qu'il est un peu bizarre de voir eslampillées par le gouvernement. Certains, en outre, font entre eux double emploi. La sociologie coloniale aurait pu s'unir au congrès colonial, aussi bien que la presse, qui comptera trois congrès (Associations de presse, Presse de l'enseignement, Presse médicale), n'aurait pas eu grande difficulté à les fusionner. Je n'en demanderai pas autant aux deux Congrès de femmes. Les féministes sont la confirmation humaine de cette loi de physique: Les électricités de même genre se repoussent.

D'autres congrès ne pourront, en tous cas, qu'offrir aux profanes de saines distractions. Je ne parle pas de celui sur « l'Unification des titres des matières d'or et d'argent » (11-13 juin) ou de celui relatif à « l'Unification du numérotage des fils des textiles » (23-30 juillet), très importants pour les spécialistes; ils sont pour nous choses trop absconses. De même le congrès des actuaires, nom élégant et scientifiques des notaires, huissiers-greffiers et autres chicanous. Mais le congrès de l'hypnotisme sera certainement troublant, comme celui des sapeurs-pompiers, où l'on nous promet dix mille de ces braves sauveteurs, sera émouvant, s'ils font, ainsi qu'à leur ordinaire, des exercices de sauvetage. Par contre, je ne prévois pas très bien ce que sera le congrès de l'alpinisme. Ses membres espèrent-ils trouver dans nos rues, défoncées par une sage administration, les émotions alpestres que, jusqu'alors, seuls, donnaient les glaciers?

De cet amas de ce fatras de sciences et de métiers, il sortira pourtant un bien incontestable. Les penseurs et les rêveurs du monde entier y fraterniseront pendant quelques heures dans une toi commune, celle de la pensée humaine.

Seul de tous les congrès, celui de la paix semblera une décevante ironie. Néanmoins le règne de l'espèce s'affirmera très hautement dans ces réunions ou toutes les races seront représentées. S'il leur fallait une devise qui fût au moment où ils s'ouvrent, comme un souhait de bienvenue, nous leur appliquerions la noble définition des races et des hommes: « *Diversi corpore, sed mentis lumine fratres*. Divers de corps, ils sont frères par la lumière de l'âme. »

L'exposition militaire rétrospective occupe trois grandes salles et comprend des tableaux, des armées, des uniformes et milles objets

divers intéressant notre histoire militaire. Signalons particulièrement des objets d'équipement ayant appartenu aux maréchaux Pellissier, Canrobert, de Castellane et de Saint-Arnaud; notamment le képi porté à l'Alma et le bâton de maréchal de ce dernier; la plaque de la Légion d'honneur du maréchal Bugeaud; le bâton du maréchal Victor; une selle de Joubert, une autre selle de Joseph Bonaparte, roi d'Espagne; l'épaulette déchiquetée que le colonel de Montagnac avait à Sidi-Brahim; la cuirasse trouée par les balles du lieutenant-colonel Letourneur, tombé à Rezonville; les drapeaux du 1^{er} et du 2^e régiment de grenadiers de la garde — la Vieille Garde impériale — avec l'inscription: « L'empereur Napoléon aux grenadiers de la garde ». C'est ce drapeau du 1^{er} grenadiers que Napoléon embrassa lors des adieux de Fontainebleau.

A noter encore les souvenirs de La Tour d'Auvergne, dont le cœur est exposé dans une urne d'argent, et ceux qui se rattachent aux personnes de Napoléon I^{er} et de Napoléon III, une selle et une lorgnette employées par celui-ci pendant la campagne d'Italie, en 1859, un fragment de grand-cordon et un col-cravate provenant de Sainte-Hélène.

Tout est à voir dans cette section, qui constitue un « musée de l'armée » certainement aussi intéressant que celui installé à l'Hôtel des Invalides.

On visitera aussi avec un vif intérêt dans ce palais, aux dimensions colossales, une salle spécialement affectée aux uniformes allemands.

Il faut convenir, sans aucun esprit de chauvinisme, que l'Allemagne a fait pour notre exposition de véritables prodiges et quelques instants passés devant les vitrines où sont groupés les soldats allemands de toutes armes (il n'y en a pas moins de cent cinquante) suffisent pour faire comprendre le soin apporté par nos adversaires d'Outre-Rhin dans leur exposition militaire, comme dans celle de toutes les autres branches.

Une armée est sur le point d'envahir l'Exposition, armée pacifique d'ailleurs et qui ne combat que l'ignorance.

Ce sont cinq mille institutrices américaines qui, syndiquées, ont mis leurs économies en commun et se dirigent vers Paris.

On se demande avec émoi quels caravansérails, quels immeubles seront assez vastes pour leur donner abri.

Et notre émoi dans la circonstance se complique d'une appréhension. Si d'aventure leur initiative incitait au même déplacement les institutrices des deux hémisphères?

Cette marche à l'Etoile nous inspire des inquiétudes.

Permettez-moi de finir cette correspondance hebdomadaire par une histoire vraie dont l'héroïne est parisienne de la rue de la Chaussée d'Antin qui avait au début de cette année émigré vers le Céleste-Empire en compagnie d'un fils du Soleil, auquel elle n'avait pas tardé à en préférer un autre.

Un juge, dans la province de Honan, en

Chine, vient de trancher d'une façon originale un litige des plus délicats; il s'agissait de notre pimpante boulevardière.

Un homme se présenta devant lui pour réclamer comme sa femme légitime; une jeune femme qui vivait avec un autre qui, lui aussi, déclarait l'avoir épousée en justes noces.

Comme il n'y a pas en Chine de registres d'état-civil et que la femme n'y est pas admise comme témoin, le juge était fort embarrassé.

A qui la femme?

Après quelques minutes de réflexion, le juge se leva et annonça solennellement que, cette affaire ayant amené du trouble dans deux maisons de la ville, trouble qui se répandait sur les maisons voisines, considérait que la femme était la cause de ce litige qui menaçait de compromettre la paix publique, et que les deux hommes, qui se disputaient la femme, devaient être considérés comme ses complices: — pour ces motifs, le tribunal ordonnait des poursuites contre la femme et ses deux prétendus maris.

A peine ces paroles furent-elles terminées que l'auteur du procès se jeta à genoux devant le juge et demanda grâce, en renonçant à sa réclamation, tandis que son rival, à la question que le juge lui posa au sujet de ses intentions, répondit qu'il voulait plutôt mourir en compagnie de sa femme que de l'abandonner dans le malheur.

Alors le juge, souriant, déclara que l'arrêt qu'il venait de prononcer était fictif et qu'il ne voulait que chercher, par ce moyen, à découvrir le vrai mari.

E.....

ÉTAT-CIVIL DE TOURCOING

Du 2 au 8 Juin 1900

Naissances. — Joseph Balin, rue du Niot. — Henri Leman, rue de Beauvais. — Camille Beernaert, place des Phalémpins. — Simonne Cadard, rue du Sergent Bobillot, 47. — Madeleine Vandendriessche, rue La Fontaine, 75. — Alfred Leveugle, rue Colbert. — Désiré et Auguste Parmentier (jumeaux), rue des Poutrains, 75. — Ernest Dubois, rue de la Croix, 48. — Madeleine Vandomeubroucke, rue du Pont-de-Neuville, 13. — Marie Leroy, rue du Ballot, 11. — Aline Josson, rue Bonne-Nonvelle, 77. — Gaston Lebrun, rue de la Marlière, 10. — Marie Dumortier, rue Winoc-Chocquel, 21. — Amédée Bocquet, rue de la Blanche-Porte. — Paul Desmetre, rue des Piats. — Georges Delmotte, rue de la Latte. — Marcel Bossut, rue des Villas. — Fernande Leclercq, rue de Gand. — Georges Duganquier, rue de Venise. — Moïse Cateau, rue de Baisieux. — Raymonde Adam, rue du Japon. — Diane Leveugle, rue La Fontaine. — Lucienne Mullier, rue du Cœur-Joyeux, 7. — Julienne Hus, rue Nationale, 122. — Louis Potié, rue Nationale. — Fernande Parent, rue de la Tossée, 121. — Flore Bonte, rue Delobel, 17. — Achille Warhem, rue de la Tranquillité. — Léontine Ducoulombier, rue de la Cloche. — Louis Leruste, rue des Roses.

Promesses de mariages. — Gustave Dael, 22 ans, fermier et Flore Provost, 29 ans, sans profession. — Jean-Baptiste Petyt, 24 ans, employé de commerce et Zoé Jacquart, 29 ans, piqurière. — François Vandenberghe, 27 ans, rattacheur et Marie Blancke, 22 ans, rattacheuse. — Jules Cuvelier, 28 ans, tisserand et Elise Nollet, 23 ans, retordeuse. — Alexandre Vanbenacker, cocher et Hermance Vanpeteghem, servante. — Pierre Laboussé, tisserand et Marie Demester, bobineuse. — Victor Crepin, pharmacien et Claudia Pruvot, sans profession.

Mariages. — Paul Martinago, 23 ans, carrelleur et Irma Lessens, 22 ans, soigneuse. — Gaston Liber, 24 ans, employé de commerce et Marie Thussus, 22 ans, giletière. — Georges Dubreu, 27 ans, teinturier et Julie Bonheure, 23 ans, journalière. — Alfred Deprost, 30 ans, mécanicien et Marie Fremaux, 31 ans, tailleur. — Désiré Masure, 31 ans, magasinier et Marie Tanghe, 28

ans, dévideuse. — Etienne Vervacke, 25 ans, domestique et Jeanne Delour, 22 ans, rattacheuse. — Jules Marécaux, 26 ans, débarbeur et Jeanne Tibergheim, 25 ans, rattacheuse. — J.-B. Bonnel, 25 ans, graisseur et Marie Braye, 26 ans, soigneuse. — Cyrille Buyck, 24 ans, tisserand et Romane Delaere, 23 ans, soigneuse. — Alfred Coquel, rattacheur et Marie Glans, soigneuse. — Gustave Potteau, 21 ans, teinturier et Marie Lampe, 20 ans, éplucheuse. — Camille Samyn, 30 ans, briqueleur et Françoise Tuytschayer, 24 ans, sans profession. — Henri Debeule, rattacheur et Marie Casel, soigneuse. — Michel Marquant, cuisinier et Blanche Duprez, doubleuse. — Camille Vandevolde tisserand et Marie Thy, soigneuse. — Louis Grimonprez, tisserand et Marie Provost, repasseuse. — Gustave Houls, magasinier et Julie Keirsbilck, dévideuse. — Joseph Derbaudringhien, rentreur et Marie Descamps, cuisinière. — Auguste Girard, ingénieur des arts et métiers et Maria Dekeyser, sans profession. — Eugénie Langerart, 21 ans, voyageur de commerce et Marguerite Honoré, 24 ans, sans profession. — Charles Jacques, pharmacien et Marie Bertrand, sans profession.

Décès. — Léocadie Delruyter, 57 ans, sans profession, rue Anber. — Blanche Vanmoorlegem, 4 mois, rue de Gand, 670. — Hortense Bonnevillie, 71 ans, sans profession, rue de la Cloche, 93. — Germain Renard, 2 ans, rue Ampère. — Marie Lepers, 36 ans, sans profession, rue des Champs, 115. — Angéline Depraetere, 9 ans, rue de la Potente, 145. — Victor Lecomte, 10 mois, rue du Pont-de-Neuville. — Marceau Lemoine, 1 an 10 mois, rue de la Croix-Rouge. — Désiré Parmentier, 15 heures, rue des Poutrains, 75. — J.-B. Caron, 62 ans, fleur, rue du Luxembourg, 47. — Amélie Vanwollighem, 72 ans, sans profession, rue du Dahomey, 45. — Auguste Vandepoorte, 1 mois, rue du Jura. — Suzanne Spillebeon, 3 ans, rue de Wattignies. — Robert Milleville, 21 mois, rue d'Ostende, 34. — Ernestine Tack, 9 mois, rue de Roncq, 287. — Victor Pollet, 23 ans, chaudronnier, rue Nationale. — Flore Belin, 69 ans, sans profession, rue des Piats, 97. — Auguste Parmentier, 2 jours rue des Poutrains, 75. — Alexandre Roussel, 34 ans, rue Solferino, 10. — Hortense Desreux, 58 ans, marchande boulangère, place de la Croix-Rouge, 314. — Christine Dbnist, 70 ans, ménagère, rue de Cassel, 2. — Henriette Bugniard, 22 ans, sans profession, boulevard Gambetta, 80. — Madeline Deprez, 10 ans 8 mois, rue de Roncq, 144. — Henri Contamin, 21 ans 8 mois, rentreur, rue Colbert, 304.

TARIF

DES

Annonces, Réclames

DEMANDES ET OFFRES D'EMPLOI

Annonces et Réclames dans les Nouvelles locales en 3^{me} page: 0.40 cent. la ligne par insertion.

Réduction de 5 % par 2 insertions	
» 10 » 5 »	
» 15 » 10 »	
» 25 » 25 »	
» 50 » 50 et plus.	

Annonces légales en 4^{me} page

0.15 cent. la ligne par insertion

Demandes et Offres d'emploi en 4^{me} page

Demandes d'emploi: 0.75 cent. l'insertion

Offres d'emploi: 0.50 cent. l'insertion

P. S. — On traite à forfait suivant le nombre d'insertions pour toute grandeur ainsi que pour toute réclame nécessitant une main-d'œuvre plus compliquée.

Pour tous autres renseignements, s'adresser au Bureau du Journal, 52, rue du Château.

AVIS DIVERS

Chambres garnies à louer, rue du Prince, 18. 2 fr. 25 par semaine.

IMPRIMERIE-MANUFACTURE DE REGISTRES ET DE COPIE DE LETTRES

Industrie Générale de la Papeterie

RÉGLURE DE PAPIERS A MÈTRES POUR ARCHITECTES & ENTREPRENEURS

Albert DELTOUR

RUE DU CHATEAU, 52, TOURCOING

FACTURES, TÊTES DE LETTRES, MEMORANDUMS, ÉTIQUETTES, CARTES DE COMMERCE & DE VISITE, LETTRES DE MARIAGE & AVIS

DE NAISSANCE, LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS, CHOIX CONSIDÉRABLE DE MENUS DE TOUS STYLES

AFFICHES DE TOUTES DIMENSIONS

Le GÉRANT: J. WATTEL

Imprimerie ALBERT DELTOUR, 52, Rue du Château

J. Wattel